



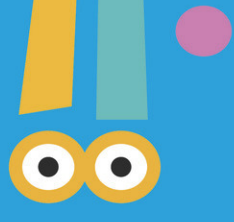
**Sutton** | alliance inc.  
Agence immobilière

#courtierCHABOT  
**Une relation qui rapporte !**

**Dany Chabot**  
Courtier immobilier résidentiel et commercial  
📞 819 244-9598 📞 819 372-4555


>1278-1

(Photo Stéphanie Paradis)



1+2+3  
SEPTEMBRE 2023  
tripdhumour.com

**TRIP**  
Festival d'humour de Trois-Rivières



Consultez la programmation complète ici



COMPAGNIE DES ÉVÉNEMENTS DE TROIS-RIVIÈRES | tribu | CULTURE 3R

kyber | S&L rouge | FESTIVOIX | Québec



## UNE FAMILLE ÉLÈVE DES CHATS DE PRESTIGE

PAGE 3

**INMEMORIAM.CA**  
À JAMAIS DANS NOS COEURS




Deschailons-sur-Saint-Laurent  
**Ils reviennent d'un périple d'un an en voilier**  
PAGE 4

Notre-Dame-de-Pierreville  
**Le dépanneur revit**  
PAGE 5



(Photo Marie-Eve Alarie)



**15<sup>e</sup> anniversaire du Rendez-vous A&W pour stopper la sclérose en plaques!**



Soulignez l'événement avec nous le **17 août** alors que **2 \$** pour chaque **Teen Burger™** vendu serviront à soutenir les Canadiens atteints de la sclérose en plaques!



1610, boul. De Port-Royal, Bécancour (Sortie au pied du Pont Laviolette)

>1913-1



## Milieux de vie pour retraités Centre d'hébergement Nicolet

631, rue du Bocage, Nicolet

### **STUDIOS et 3 1/2 DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!**

Nous proposons deux milieux de vie qui met le bien-Être des aînés au cœur de ses priorités. Notre unité régulière accueille des personnes autonomes et semi-autonomes. Notre unité ReconnÊTRE s'adresse aux retraités vivant avec un déficit cognitif. Cette unité de soins offre une formule toute simple qui permet de bien entourer l'ÊTRE cher et qui procure à toute votre famille cette paix d'esprit tant recherchée. Laissez nos créateurs de bien-Être illuminer votre quotidien!



Prenez rendez-vous au (819) 293-5494  
ou [klaroche@residencespelletier.ca](mailto:klaroche@residencespelletier.ca)



Scannez-moi pour découvrir  
notre résidence

[www.residencespelletier.ca](http://www.residencespelletier.ca)



## ACTUALITÉS

# Des chats de prestige élevés dans la MRC de Bécancour

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

**MRC DE BÉCANCOUR.** Marie-Lou Alarie et son conjoint, **Éric LeBel, se sont lancés dans la folle aventure de l'élevage de savannahs, une race de chat hybridée descendant du serval. Ces chats, qui peuvent valoir quelques dizaines de milliers de dollars et qui ont conquis le cœur de Marie-Lou en 2019, l'ont amenée à créer son entreprise, la Chatterie Prestige Savannah.**

Située dans un petit village de la MRC de Bécancour, que les propriétaires souhaitent garder secret pour une question de sécurité, la chatterie se veut être un élevage éthique. Tous les chats ont accès à des chambres qui n'appartiennent qu'à eux, et il est hors de question pour Marie-Lou d'avoir un nombre exorbitant de chats, ce qui les obligerait à utiliser des cages. « Certains ont des chambres bien plus cool que des chambres d'enfants! », lance Marie-Lou.

Il n'existe d'ailleurs qu'une dizaine d'éleveurs de savannahs, sérieux et éthiques, au Québec. Les chats vivent dans un environnement propre et sont nourris d'aliments de qualité, que ce soit les croquettes ou de la viande de porc ou de bœuf cru.

Ce qui fait également le sérieux de leur élevage, c'est le suivi médical qui est effectué sur chacun des chats de Prestige Savannah. « Chaque chat est testé génétiquement pour toutes les maladies de la race. Cette année, on ajoutera un suivi avec un cardiologue pour s'assurer que les chats ne sont pas porteurs de myocardiopathies hypertrophiques, puisqu'on veut joindre l'Union des éleveurs félins du Québec qui regroupe la sommité des éleveurs, toutes races confondues », explique Marie-Lou.

« On ne reproduit pas des chats qui ont des problèmes qui vont amener d'autres problèmes aux gens. On ne fait pas ça pour l'argent, car depuis 2019, on dépense plus de notre poche que ce que ça nous rapporte pour le moment », ajoute-t-elle.

### LE SAVANNAH, OU RIEN!

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Marie-Lou Alarie n'est pas particulièrement amoureuse des chats. En fait, elle était plutôt une passionnée de chiens et de chevaux avant de tomber sous le charme de la

race savannah. « Si je n'élevais pas cette race, je n'élèverais pas de chats! », assure-t-elle.

Ce qui lui a plu, c'est que le savannah est un chat athlétique, enjoué et énergique, en plus d'être magnifique! « Ce sont comme de petits léopards qui se promènent dans la maison! Ils sont spéciaux, et ce sont des machines à jouer, même quand ils ne sont plus chaton! », indique Marie-Lou.

Comme ils ont besoin d'une période de jeux chaque jour, c'est le fils des éleveurs, Jacob, qui s'occupe de faire jouer les bébés et de les faire socialiser, question d'être prêts à partir dans une famille.

Actuellement, une douzaine de chats vivent sous le toit de Marie-Lou et Éric, dont Lexington, une chatte F1, c'est-à-dire dont le père est un serval et la mère, une savannah. Elle attend actuellement une portée de trois chatons qui auront le statut de F2. Plus la génération s'éloigne du serval, plus le chiffre monte. À partir de F4, le savannah obtient le statut de chat domestique selon The International Cat Association (TICA). Les générations précédentes détiennent plutôt le statut d'hybride.

En 2019, Marie-Lou et Éric ont fait l'acquisition de Lexington en Colombie-Britannique ainsi que de leur mâle en Alberta, afin de former leur couple de départ. Pour le mâle reproducteur, il faut choisir un chat F5 ou plus, car ils sont stériles jusqu'à F4 inclusivement. Même pour la chatte F1, la fertilité n'est pas garantie!

La fertilité n'est pas le seul défi auquel le couple est confronté. En effet, les chattes en chaleur marqueront les murs avec leur urine, ce qui demande beaucoup de travail de nettoyage de la part des éleveurs afin de contrôler les odeurs. Également, le mâle doit avoir une pièce pour lui seul, car il aura tendance à attaquer les chattes qui ne sont pas en chaleur. « Ils sont très territoriaux, mais c'est ce qui en fait un bon mâle! », explique Marie-Lou.

Au Québec, il est permis pour n'importe qui de posséder des savannahs de première génération, mais ce sont plutôt des F7 qui seront vendus aux familles par Chatterie Prestige Savannah. Ils sont vendus environ 2600\$, soit environ le même prix que n'importe quel chat de race pure. Les F2, cependant, seront vendus aux alentours de 10 000\$. Même si la clientèle de ces derniers

## Clinique d'ostéopathie Réal Morneau inc.

› Traite l'individu dans son entièreté

Membre d'Ostéopathie Québec (No 96-152)  
215, rue Denoncourt,  
NICOLET J3T1M8  
819 293-6760  
real.morneau@sogetel.net  
www.morneau-osteopathe.com



est plus nichée, l'entreprise n'a jamais eu de difficulté à vendre un de leurs chats.

Il est même possible de se procurer un serval avec un permis de la faune et les installations adéquates. « On avait pensé acheter un serval, car il coûte moins cher qu'une F1! Cependant, c'est tellement difficile d'hybrider un félin avec un chat qu'on a préféré y aller avec l'hybride. C'est difficile, notamment à cause de la différence de grosseur, car l'accouplement est fait de façon naturelle, et non artisanale. Même si tu présentes cinq ou six femelles au serval, il se peut qu'il décide qu'il n'en veut aucune! », explique Marie-Lou.

Il est possible d'en apprendre davantage sur l'élevage familial sur le site web de la Chatterie Prestige Savannah à [www.prestigesavannah.com](http://www.prestigesavannah.com).

Jacob LeBel et sa mère, Marie-Lou Alarie, copropriétaire de la Chatterie Prestige Savannah.

(Photo Stéphanie Paradis)



Bébés savannahs.

(Photo courtoisie)

# Une famille de retour après un périple d'un an en voilier

STÉPHANE LAROCHE

slaroc@icimedias.ca

**DESCHAILLONS-SUR-SAINT-LAURENT.** C'est à bord du Parbleu, un voilier Landfall de 38 pieds, que les six membres de la famille sont rentrés au bercail après une aventure peu commune. Émile Cantin, Johannie Riendeau et leurs enfants Florence (13 ans), Marie-Anne (11 ans), Béatrice (9 ans) et Madeleine (5 ans) ont vécu et navigué sur leur bateau pendant un an.

Quand on leur demande ce qui leur a le plus manqué, Johannie parle de « la simplicité de la vie à la maison. » Pour Émile, c'est l'aspect d'économie de ressources. « Ne pas avoir à se soucier constamment de la consommation d'électricité, d'eau, de batteries. Ne pas avoir à marcher plusieurs kilomètres pour faire du lavage. » Johannie raconte aussi qu'elle avait hâte de se mettre les mains dans la terre. « Jouer dans le jardin ça m'avait manqué, ça m'a fait vraiment du bien. »

Le retour à la maison après une année en mer s'avère un véritable tourbillon. « C'est toujours aussi agréable de revenir à la maison, mais un peu étourdissant, on essaie de voir tout le monde, confie Johannie. La première semaine il y avait une espèce d'euphorie. »

« Ce voyage-là m'a montré que l'humain est bon. »  
- Johannie Riendeau

Chaque membre de la famille a apprécié son expérience et en rentre rassasié. Un sentiment d'accomplissement les anime, d'autant plus que le voyage de retour s'est avéré assez ardu et plus long que prévu. Les conditions météorologiques ont été leur principal obstacle, même si quelques bris sur le moteur ont aussi ralenti la fin de leur expédition.

Émile avoue même: « Il y a eu des tentations de vendre le bateau et de revenir en avion. On a eu un bris sur le moteur, une réparation que j'ai pu faire, mais ça affecte un peu le moral quand ça arrive en même temps que la météo. »

La petite famille a quitté les Bahamas le 23 mars. Le couple raconte avoir mis beaucoup de temps à attendre soit une opportunité côté météo soit des pièces pour les réparations. Dans tous les cas, deux jours d'attente pouvaient se transformer en une semaine passée immobilisés.

## UN TRAJET AMBITIEUX

Le périple de la famille Cantin-Riendeau s'est amorcé en juillet 2022. Le Parbleu s'est d'abord dirigé vers les Îles-de-la-Madeleine et la Nouvelle-Écosse, des régions que tous les membres de la famille souhaitaient visiter. Un périple qui a duré presque deux mois.

Comme pendant le reste du voyage, les parents et leurs quatre filles s'arrêtaient afin de découvrir les lieux par lesquels ils passaient. Le papa explique qu'on a ancré souvent le bateau. « Les nuits qu'on a passées à naviguer, il y en a 15 ou 20 où on était en mer, sinon on était à l'ancre quelque part. On mettait le pied à terre presque tous les jours pour faire bouger les enfants. »

Ils ont ensuite quitté Port La Tour pour une longue traversée en mer de 243 milles nautiques, l'équivalent de 450 km, pour se diriger vers Gloucester dans l'état du Massachusetts. Ils en ont profité pour voir cette partie des États-Unis.

Les quatre filles du couple ont souvent navigué, mais elles ont vécu différemment leur expérience. L'aînée, Florence, a déjà hâte de retourner sur le voilier. « Elle a participé à plus de manœuvres qu'on aurait pensé », dit sa mère. Marie-Anne s'est beaucoup ennuyée de ses amis mais comme sa sœur Béatrice, elle s'en est fait beaucoup en cours de route. Pour la cadette, Madeleine, le plus difficile était de ne pas parler français. « Elle comprenait beaucoup l'anglais, elle est devenue très bonne », mentionne Johannie.



Émile Cantin et Johannie Riendeau en compagnie de leurs enfants Madeleine, Béatrice, Marie-Anne et Florence. (Photo: courtoisie)

Comment organise-t-on l'année scolaire? Pour Johannie, qui faisait déjà l'école à la maison depuis plusieurs années, « ce n'était vraiment pas un gros défi. On faisait énormément d'activités de musées, il y avait tellement de situations d'apprentissages. Pour la science, on avait acheté un guide d'identification des poissons. Chaque fois qu'on allait plonger, les filles prenaient des photos, retenaient ce qu'elles avaient vu, les identifiaient. On a visité presque toutes les bibliothèques des endroits où on passait quelques jours. »

## LE BYE BYE AU MILIEU DE L'OCÉAN

Partir en voilier toute une année c'est renoncer aux célébrations familiales comme Noël et les anniversaires des grands-parents, par exemple. Heureusement, la technologie permet les appels vidéo pour garder contact avec les proches. D'autant plus qu'Émilie, qui travaille déjà à distance comme développeur web depuis de nombreuses années, se devait d'avoir une connexion internet fiable par satellite.

« À notre âge, si on veut se payer un voyage, j'ai travaillé tout le long du trajet, 30 heures par semaine. J'ai juste transporté mon bureau sur le bateau et j'ai diminué mon nombre d'heures. Ça me prenait un accès internet solide qui a fonctionné même à des endroits où le cellulaire n'entraînait pas. Pour garder le lien, c'était relativement facile. »

Johannie ajoute: « Ça nous a permis de rester à des endroits plus sauvages pas mal plus longtemps. Les filles c'était unanime, préféraient les endroits plus sauvages plutôt que les grandes villes. »

Tous les membres de la famille conservent un très bon souvenir de l'Halloween alors qu'ils se trouvaient à Annapolis. « Les filles se sont déguisées avec ce qu'il y avait sur le bateau, elles ont pris des sacs de récupération et elles ont passé dans les rues. On était avec des amis d'un autre voilier, on a fait les rues comme les autres, ça c'était vraiment l'fun », raconte Johannie. Émile ajoute: « On est arrivé au bout d'une rue, il y avait un gros party devant une maison. » « On se faisait même offrir du vin et de la bière! », renchérit Johannie.

Si Noël s'est avéré un peu morose, la famille a pu se reprendre une semaine plus tard pour les célébrations du jour de l'An, se souvient Émile. « Pendant qu'on traversait entre la Floride et les Bahamas, j'ai sorti

mon ordinateur dans le cockpit et on a regardé le Bye bye en direct par internet. Notre petite tradition du Québec. » Johannie décrit l'ambiance qui régnait alors sur le bateau. « Les filles étaient tellement contentes! C'était comme un bout du Québec. On s'était acheté une couple de cochonneries à manger, puis en pleine nuit on traversait de la Floride aux Bahamas en écoutant le Bye bye en famille! »

Parmi les beaux moments, Émile fait allusion à la première navigation de nuit. « Sur l'océan Atlantique, en partant de Canseau, avec la bioluminescence, c'était étonnant! Le bateau avançait super bien. » Joanie ajoute: « Il y a quelque chose de grand quand on navigue la nuit, on se sent infiniment petit. »

Dans le bilan du voyage que trace Johannie, une chose l'a particulièrement touchée. « C'est la bonté humaine. Chaque fois qu'il arrivait quelque chose, il y avait quelqu'un qui était mis sur notre chemin. » Elle évoque la gentillesse d'une inconnue qui l'a accueillie chez elle après une navigation difficile alors qu'elle cherchait une buanderie. La dame lui a proposé de faire de l'aquarelle avec les enfants pour qu'elle puisse se reposer pendant que le lavage se faisait. « On est resté en contact avec des personnes de cœur. On en a eu beaucoup, c'est la richesse de notre voyage. » Émile se rappelle notamment d'un homme qui a trouvé un médecin pour Johannie, en plein dimanche, en urgence. « Ce voyage-là m'a montré que l'humain est bon. »

Pour voir l'itinéraire que le Parbleu a parcouru: <https://parbleu.travel-map.net/>

## Erratum

Dans l'article *Marquer l'imaginaire pour faire connaître un organisme* paru en page 3 du Courrier Sud le 2 août dernier, il aurait fallu lire que l'arrivée du défi d'Érik Goudreault, qui traversera le fleuve à la nage le 19 août au profit de l'Association des personnes proches aidantes Bécancour-Nicolet-Yamaska, se fera à la marina de Ô Quai des Brasseurs. Nos excuses.

Le Courrier Sud  
VOTRE MÉDIA LOCAL  
POUR NOUS JOINDRE  
6925, rue Dalpé, bureau 200  
Trois-Rivières, Qc, G9A 5C9  
Tél. : 819 379-1490  
Annonces classées: 1 866 637-5236  
[www.lecourriersud.com](http://www.lecourriersud.com)

Éditrice régionale : Amélie St-Pierre  
Directrice Stratégies Médias : Amélie St-Pierre  
Directrice support aux ventes : Katy Champagne  
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette

Nous reconnaissons  
l'appui financier du  
gouvernement du Canada.



Veillez recycler ce journal



Rédactrice en chef : Marie-Eve Veillette  
Journalistes : Stéphanie Paradis, Jonathan Cossette  
Conseillère en solutions médias : Marilyne Desaulniers  
Conseiller en développement des affaires: Vincent Goulet  
Coordonnatrice aux ventes : Claire Chevalier  
[www.lecourriersud.com](http://www.lecourriersud.com)

Publié par : Icimédias inc.  
Président : Renel Bouchard  
Directeur général : Marc-Noël Ouellette  
Impression : Imprimeries Transcontinental inc.  
division Transcontinental de la Capitale  
Distribution : Distribution Transcontinental inc.  
Division Publi-Sac Mauricie

DISTRIBUTION : 20 790 EXEMPLAIRES • TIRAGE : 20 850 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS

Convention de la poste-publication #40009757. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au : Le Courrier Sud, 6925, rue Dalpé, bureau 200 Trois-Rivières, Qc, G9A 5C9. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le Courrier Sud ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et de son directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans Le Courrier Sud sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Notre-Dame-de-Pierreville

# Le dépanneur fait peau neuve

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

**NOTRE-DAME-DE-PIERREVILLE.** Après de nombreux mois de fermeture, le dépanneur du secteur Notre-Dame-de-Pierreville commence à revivre. Les nouveaux propriétaires Carmen Hébert et Mario Tourigny ont officiellement ouvert les portes du Dépanneur de l'île le 11 août dernier.

Le dépanneur situé sur la rue Principale avait fermé ses portes en 2021 lorsque la propriétaire était retournée auprès de sa famille en Ontario.

« C'était impensable qu'il n'y ait pas de dépanneur dans le village de Notre-Dame-de-Pierreville, lance Carmen Hébert. On a un chalet ici depuis 2018 et on a décidé de déménager ici aussi. Un commerce de proximité de ce genre est essentiel dans un village. Autrement, il faut parcourir 20 kilomètres aller-retour pour aller chercher une pinte de lait. Imaginez pour les touristes à vélo! C'est ce qui nous a motivés à acquérir le commerce. On veut contribuer à la revitalisation du village. »

Le bâtiment avait toutefois besoin de beaucoup de rénovations. Les travaux auront duré huit mois.

« J'avais mon entreprise de construction, donc je savais à quoi m'attendre, note Mario Tourigny. C'était très désuet. On a presque tout refait. On a aussi eu des surprises. On a notamment découvert une porte de quatre pieds de large avec des battants dans un mur. »

Les propriétaires ont entre autres dû refaire l'électricité, la plomberie, la fenestration, l'isolation du bâtiment, le recouvrement du plancher, ainsi

Mario Tourigny et Carmen Hébert, propriétaires du Dépanneur de l'île à Notre-Dame-de-Pierreville. (Photo Marie-Eve Alarie)



que le revêtement extérieur. Le couple a également obtenu une dérogation pour installer une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite devant le dépanneur.

De nouveaux réfrigérateurs et congélateurs ont aussi été achetés. Au total, on parle d'un investissement avoisinant les 300 000\$, évalue Mme Hébert. « On n'a pas eu de subvention, donc c'est entièrement financé par nous », précise-t-elle.

En plus de produits alimentaires, de nourriture pour animaux, de bières et de vins, le Dépanneur de l'île proposera des produits congelés, ainsi qu'un coin offrant du prêt-à-manger.

« On aimerait faire affaire avec des producteurs locaux pour vendre leurs produits chez nous. Par exemple, on a fait des approches auprès d'une ferme qui produit aussi des tartes, des pâtés et des potages que l'on pourrait vendre ici dans la section congelée.

On aimerait aussi aller chercher des maraîchers durant le temps des fruits et des légumes pour proposer leurs produits. Établir ce genre de partenariat avec des gens du coin est très important pour nous », explique Carmen Hébert.

Le Dépanneur de l'île emploie six personnes de la municipalité, toutes recrutées grâce à une simple offre d'emploi affichée dans la porte du commerce.

Trois-Rivières  
**cloria**

Enfin la communauté  
dont vous rêvez !

Appartements locatifs  
pour adultes actifs.

PORTES  
OUVERTES -  
9 et 10 septembre, 2023  
11 h à 14 h

6800, boul. des Chenaux, Trois-Rivières



RSVP : [carignan609@gmail.com](mailto:carignan609@gmail.com)

[info@cloria.ca](mailto:info@cloria.ca) ou  
819 489-0552

[cloria.ca](http://cloria.ca)



# Une première école d'été à l'Institution Kiuna

STÉPHANE LAROCHE

slaroche@icimedias.ca

**ODANAK.** Une cinquantaine d'étudiants atikamekw, innu et anishinabe ont convergé vers Odanak, la semaine dernière, pour y passer la semaine afin d'approfondir leur connaissance de leur langue maternelle dans le cadre d'une école d'été mise sur pied conjointement par l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Institution Kiuna.

Cette école d'été en didactique d'une langue algonquienne s'adressait aux futurs enseignants et enseignantes ainsi qu'aux éducateurs et éducatrices de la petite enfance. Les 52 étudiants proviennent de 11 communautés des Premières nations d'un peu partout au Québec: Côte-Nord, Abitibi, Haute-Mauricie et Lanaudière. Ils sont inscrits au microprogramme en enseignement d'une langue algonquienne à l'UQTR ou au certificat en technolinguistique autochtone à l'UQAC.

Comme l'explique la coordonnatrice de l'équipe de travail de l'école d'été, Émilie Hébert-Houle, de l'UQTR, le partenariat des deux universités avec l'Institution Kiuna augmente le nombre de langues qui peuvent être incluses.

« Habituellement à l'UQTR, on enseigne seulement aux atikamekw dans notre programme et à l'UQAC, c'est la langue innue qui est enseignée. Comme on avait les ressources avec Kiuna pour enseigner l'anishinabe et l'abénakis, qui sont dans la même famille linguistique des langues algonquiennes, on a pu ajouter ces deux langues-là dans nos cours. Les deux universités ne desservent pas cette clientèle-là. »

La connaissance, la transmission et la préservation

Quelques étudiants attendaient le début des cours à l'Institution Kiuna.

(Photo: Stéphane Laroche)

des langues maternelles algonquiennes (innu-aimun, atikamekw nehiromowin, anishinabemowin, langue abénakise) est un enjeu important chez les membres des Premières nations.

« Il reste beaucoup d'enjeux et de défis chez les jeunes enfants qui ne parlent pas nécessairement la langue. Ils sont beaucoup en contact avec l'anglais même si en général ils sont francophones. Maintenant les enfants parlent anglais à l'école, avec leurs parents, parce qu'ils apprennent l'anglais sur Youtube, avec les films et les jeux en ligne. »

Le projet d'une telle école d'été a pris près d'un an à être élaboré. À terme, les participants disposeront d'outils pour pouvoir transmettre leur langue maternelle et en faire la promotion.

« Quels sont les moyens d'acquisition des langues chez les enfants? Toute la semaine, on fait ce

processus-là avec les étudiants qui feront une biographie de leur langue: quelles langues je parle, quand je les ai apprises, dans quel contexte je les utilise. Ça permet de faire des prises de conscience sur quelles sont les langues dans notre vie, quel rôle et quelle importance je leur donne, comment je les valorise. »

Si un volet théorique est nécessaire et utile, des activités pratiques ont permis aux participants à développer d'autres aspects de la didactique.

« Comment favoriser l'enseignement des langues quand on fait une activité. Pas juste expliquer et montrer des mots de vocabulaire, mais comment la langue est utilisée. » Mme Hébert-Houle en donne un exemple concert. « Il y aura une journée »langue seconde« . À travers des jeux, la formatrice a enseigné en espagnol et en mandarin pour mettre les étudiants dans le contexte de quelqu'un qui apprend

une langue et qui ne comprend rien de ce qui se passe. Quelles sont les étapes à travers lesquelles tu dois passer pour que du vocabulaire s'acquière et qu'une compréhension langagière s'installe. »

Une quinzaine d'intervenants spécialistes allochtones et des Premières Nations se sont succédé au cours de la semaine pour transmettre leur savoir.

Samedi, pour bien clore la semaine, la dernière journée était consacrée à la pédagogie par la nature.

Cette première édition de l'école d'été en didactique semble avoir trouvé son public. Toutes les places disponibles ont été comblées. Les organisateurs pourront mesurer la participation des étudiants qui semblaient enthousiastes mardi matin juste avant que le premier cours commence. Une évaluation subséquente permettra de déterminer à quelle fréquence elle pourrait se répéter.



## C'est la rentrée scolaire!

### Grand choix d'espadrilles pour toute la famille



Visitez notre coin de solde, jusqu'à 40% de rabais

new balance Reebok PUMA KEEN adidas LOWA SKECHERS SALOMON

**Maxime**  
CHAUSSURES  
MODE • SPORT

3671, boul. Bécancour, secteur Gentilly  
819 298-2498

>2738-1

# Le Courrier Sud

VOTRE MÉDIA D'ICI .com

## AIDEZ-NOUS À BÂTIR NOTRE COMMUNAUTÉ!

Facebook et Google ont annoncé qu'ils bloqueront le contenu des nouvelles sur leurs plateformes.

**ABONNEZ-VOUS à nos infolettres** pour ne rien manquer de vos nouvelles locales.

**S'ABONNER**

lecourriersud.com



## ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

annoncesclassées@hebdos.com

205 - Logement appart à louer

**YAMASKA** : grand 4-1/2 2<sup>e</sup> étage, nouvelles fenêtres, 2 balcons, 995\$.  
**SOREL-TRACY** : 7-1/2, rez-de-chaussée + semi sous-sol, cour avant arrière avec remise, 1,395\$.  
Libres, déneigement professionnels.  
514 952-9517, 514 992-8009

310 - Divers à vendre

LOTS de 2'X4' ainsi que planches. Sécheuse Kenmore, vélo pour homme.  
819-336-6753

424 - Astrologie

Ana Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. : 450-309-0125

585 - Serv.financier

Financement Hypothécaire Privé et Automobiles à vendre. Aucun Cas Refusé.  
1-866-566-7081

605 - Emplois divers

À Pointe du Lac, personne responsable recherchée pour travail dans une résidence familiale pour adulte autonome avec trouble de santé mentale. Une fin de semaine par mois et possibilité d'heures sur semaine. Doit coucher sur place. Marie-Ève.  
450-270-0127

**TEL-JEUNES**  
1 800 263-2266

## AVIS

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Bruno Rheault, en son vivant domicilié au 11700, rue des Glaieuls, Bécancour (Québec) G9H 2N9, est décédé à Trois-Rivières le 4 avril 2023. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de M<sup>e</sup> Elizabeth Dion, notaire, située au 16995 boul. des Acadiens, Bécancour (Québec) G9H 0N8.

Donné ce 23 juillet 2023

Brigitte Rheault, liquidatrice

>3578-1

### AVIS DE DÉCÈS



**MME**  
**YVONNE**  
**BERGERON**  
**LAMOTHE**  
1930-2023

À Nicolet le 2 août 2023 est décédée à l'âge de 93 ans Mme Yvonne Bergeron épouse de feu Rolland Lamothe demeurant à Nicolet, autrefois de Saint-Wenceslas.

La crémation a eu lieu au Crématorium Yves Houle. La famille sera présente à l'église de Saint-Wenceslas, le samedi 19 août à compter de 9h, pour rencontrer parents et amis et recevoir les marques de sympathie.

Les funérailles auront lieu le samedi 19 août à 11h, en l'église de Saint-Wenceslas, inhumation au cimetière paroissial.

Mme Bergeron laisse dans le deuil son conjoint feu Paul-Omer Boucher, ses enfants : feu Denis Lamothe (feu Louise Heavey), Laurette Lamothe (Gilles Parenteau), feu Hélène Lamothe (Gilles Desruisseaux), Nicole Lamothe (François Gaudet), Lucie Lamothe (François Comeau), Madeleine Lamothe, Sylvie Lamothe (Pierre Morin). Ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses arrière-arrière-petits-enfants, ainsi que autres parents et amis.

Remerciement à tout le personnel de l'Hôpital Christ-Roi pour les bons soins prodigués à Mme Bergeron. Des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.

Direction funéraire :

**Centre Funéraire Yves Houle**

Tél. : 819 478-0222 / 1 800 561-2881

Télééc. : 819 477-4289

www.yveshoule.com



>3603-1



# Keven Robert et Michael Novosad sous contrat

Le directeur général du REEQ Isolation de Nicolet, Karl Boucher, s'est entendu avec le défenseur Keven Robert pour la saison 2023-2024. Il s'est également entendu avec son choix numéro un lors du dernier repêchage, Michael Novosad, qui s'alignait avec l'Assurancia de Thetford Mines (LNAH) et avec les Blackjacks de Wendake (LHSLF).

La saison dernière, Robert a obtenu 2 minutes de pénalité en 3 rencontres avec le Climatization

Cloutier de Trois-Rivières avant de terminer la saison avec 3 passes en 9 matchs avec le REEQ Isolation. « Je suis content de mon retour à Nicolet. L'année dernière, nous avions un groupe très soudé. Nous allons offrir le meilleur hockey possible pour nous rendre le plus loin. Le travail de notre DG m'a redonné le goût d'un dernier tour de piste », a confié le vétéran de 33 ans.

Karl Boucher est très heureux du retour de Robert. « La saison dernière, lorsque je suis allé chercher Keven, il a pris un certain temps de réflexion avant de prendre la décision de se joindre à nous. J'ai été patient avec parce que je savais qu'il serait un atout majeur pour notre défensive. Je lui avais conseillé de venir essayer une partie et que nous allions rediscuter ensuite. Il est venu, il a tout de suite adoré notre formation et a embarqué à temps plein avec nous. Après ça, nous avons tous vu qu'il était un morceau important par son style de jeu et son leadership. D'ailleurs, quand il s'est blessé en séries éliminatoires en bloquant un tir, nous avons vu l'impact sur l'équipe. Je suis très content de son retour avec nous. »

Pour ce qui est du tout premier choix au dernier repêchage, Novosad s'est dit heureux de se joindre à Nicolet. « Je suis très heureux de me joindre à l'organisation de Nicolet. J'espère apporter de l'expérience et du leadership à l'équipe. J'ai très hâte de tous vous voir à l'automne », avait témoigné le joueur originaire de Candiac lors de sa sélection.

« Lorsque nous avons repêché Novo, je savais qu'il jouerait avec nous, a commenté M. Boucher. Il sera un ajout de taille par son jeu, son leadership et son expérience de niveau supérieur. Ça fait une douzaine d'années que nous nous connaissons et il est passionné par la game. C'est une excellente personne qui cadrera parfaitement avec notre équipe. » (J.C.)

Le directeur général du REEQ Isolation de Nicolet, Karl Boucher, s'est entendu avec le défenseur Keven Robert pour la saison 2023-2024. (Photo courtoisie - SL Photo)

## Un complexe de karting électrique s'installera près de l'autoroute 20

**MARIE-EVE B. ALARIE**

mbalarie@icimedias.ca

**Un projet de complexe de karting extérieur 100 % électrique se dessine à une quinzaine de minutes au nord de Victoriaville. Ce projet de 10 M\$ devrait voir le jour en 2024.**

Les promoteurs sont tombés sous le charme d'un terrain bien visible à partir de l'autoroute 20. Le circuit de 1,3 kilomètre comptera 13 virages et différents niveaux d'élévation et disposera d'une flotte de 60 karts électriques de Tony Kart.

« On veut miser sur le développement de la relève et l'électrification du sport, précise Samuel Pelletier, cofondateur de RSP Karting. La piste sera à l'extérieur et sera certifiée FIA, ce qui nous permettra d'accueillir des compétitions québécoises et canadiennes, notamment. On veut également améliorer la sécurité autour

de la piste. Par exemple, plutôt que d'avoir des murets de pneus en bordure de piste, on veut installer des barrières tech-pro, comme en F1, qui sont conçues pour absorber les chocs. »

Le centre multifonction est pensé pour être ouvert 12 mois par année. Si tout va comme prévu, on pourrait y retrouver des simulateurs de course et de golf, ainsi que des espaces dédiés aux groupes corporatifs. Les partenaires d'affaires ont aussi pour projet, à moyen terme, d'ajouter un terrain de camping sur le site. « On aimerait apporter quelque chose de nouveau chaque année, si les investissements sont au rendez-vous. Ça nous permettra aussi de conserver notre personnel durant toute l'année », indique Maxime Plante, cofondateur de RSP Karting et pilote.

L'autre volet du projet consiste en la création d'une école de pilotage et d'un programme

Sport-études en collaboration avec le Centre de services scolaire. « Ce volet me touche beaucoup parce que quand tu es plus jeune, il n'y a pas vraiment d'option d'évolution dans le sport. Je veux pouvoir amener la relève plus loin dans le monde des courses automobiles. On va donc chapeauter la relève pour que les jeunes pilotes puissent évoluer jusqu'en Formule 4, explique Maxime Plante. Ça s'annonce bien pour le Sport-études. »

Les deux hommes souhaitent aussi mettre sur pied un nouveau championnat de karting électrique.

RSP Karting s'associe avec Usinage Berthold pour développer la nouvelle gamme de karts 100 % électriques. Les premiers prototypes devraient être prêts en 2025. Ceux-ci permettraient notamment à RSP Karting d'offrir la possibilité de tenir des courses sur glace en hiver.

# Formations scolaires

INSCRIPTION  
EN TOUT  
TEMPS\*

## UN + POUR MA RÉUSSITE!

Diplôme d'études secondaires (DES)

Préalables à la formation professionnelle ou collégiale

Test de développement général (TDG)

Tests d'équivalence de niveau de scolarité (TENS)

\*Temps plein ou temps partiel. Possibilité de transport scolaire.



**Formation générale  
des adultes de la Rivéraine**

[formationdesadultes.com](http://formationdesadultes.com)

**Pour inscription ou information**

Nicolet: 819 293-5968

Sainte-Marie-de-Blandford: 819 283-2833

Saint-François-du-Lac: 450 568-2277